

■ Bruxelles | Horeca

# L'hôtel écologique ?

La Libre Europe 27/12/13

► Des petits gestes simples permettent de soigner l'image d'un hôtel tout en lui assurant de faire des économies d'échelle.

► Exemple avec l'hôtel "Thon EU" qui a reçu le label "clé verte".



Plus de 150 000 abeilles qui butinent sur une toiture verte, panneaux photovoltaïques à profusion : difficile d'imaginer que nous nous trouvons au cœur de Bruxelles, face à l'une des artères les plus embouteillées et bruyantes du royaume : la rue de la Loi. C'est pourtant le cas. Bienvenue dans l'empire Thon, nom de ce nonagénaire norvégien qui commence à tisser son filet à Bruxelles.

Olav Thon, l'homme le plus riche de Norvège, possède dorénavant 7 hôtels dans la capitale belge, soit près de 1 500 chambres. Le dernier-né du groupe norvégien a été inauguré en avril 2012, le long de la rue de la Loi. Près de 55 millions d'euros auront été nécessaires pour rénover l'ensemble de 33 000 m<sup>2</sup> (405 chambres et 37 appartements) et disposant d'un espace commercial. Un budget colossal qui s'explique par une construction répondant aux critères écologiques les plus exigeants.

A l'intérieur, le choc. Les couleurs sont "flashies", un désir d'Olav "himself", paraît-il. L'homme aime les clins d'œil, le visiteur est accueilli à chaque étage par un portrait gigantesque représentant une étape de la vie. Du nouveau-né au rez-de-chaussée à la per-

sonne d'âge mûr au septième étage, plus le visiteur monte, plus il se rapproche du ciel.

Mais là où le patron norvégien a voulu se distinguer par rapport à ses concurrents, c'est sur son "image verte". L'hôtel produit sa propre électricité via ses panneaux voltaïques, son propre miel via ses ruches, brasse sa propre bière bio et achète du lait labellisé belge ("même si cela nous coûte dix cents en plus par litre", fait-on savoir à l'hôtel). Il dispose de bornes électriques dans ses parkings, d'un service de "taxi-vélo", propose des cartes "Villo 1" à ses clients. Les produits de nettoyage sont étiquetés verts, le débit des douches est limité (5 litres par minute au lieu de 10 à 15 litres), tout comme celui des chasses d'eau. Parfois, à la surprise des clients: "Mais en général, ils comprennent", explique Jeremy Hillegeer, le manager de l'hôtel.

Le "Thon" soigne aussi sa touche sociale : les clients sont, par exemple, invités à laisser les vêtements qu'ils n'utilisent plus, ces derniers sont envoyés soit à

## Logique

des associations belges, soit à l'étranger (pour le moment aux Philippines). Des journées de don de sang sont organisées et les flacons de shampoing et de savon à moitié utilisés sont redistribués aux plus défavorisés.

"Ce sont des petits gestes qui paraissent simples, mais qui, sur des milliers de nuitées par an, font la différence", explique Jeremy Hillegeer. Autre exemple : si le client le désire, les draps de sa chambre ne sont pas changés. En compensation, il reçoit un bon de cinq euros qu'il peut dépenser au bar de l'hôtel ou offrir à "Good planet", une association qui sensibilise aux gestes écologiques dans les écoles. La majorité des clients optent toutefois pour la ristourne au bar. "Pour nous, c'est un 'win-win' : on attire le client vers le bar", sourit M. Hillegeer. Le manager s'est rapidement rendu compte des avantages de ces gestes verts. "Si un client a le choix entre deux hôtels du même prix et aux situations proches, il nous choisira." Sans compter que ces investissements écologiques ont un retour économique non négligeable. "Nous avons réussi à diminuer notre facture d'électricité de 7 % en un an. Les investissements sont importants, mais ils sont vite rentabilisés."

X Thon Hôtel EU fait partie des 30 endroits bruxellois (dont quinze hôtels) labellisés "Clé verte". Ce label international récompense les "gestes verts" qui s'inscrivent dans la durée. La Flandre compte 100 lieux labellisés, la Wallonie, 10. "Bruxelles, capitale de l'Europe, se doit d'être exemplaire", souligne le ministre bruxellois Christos Doukeridis (Ecolo), à l'initiative du projet, et qui a délivré les nouvelles clés vertes bruxelloises en début de semaine.  
R.Meunier